

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I.](#)
[Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemFrançois Lallemand, \[photocopie\]](#)

François Lallemand, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0481

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

Références bibliographiques[Lallemand, Des pertes séminales involontaires](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchet jeune , 1836-1842

Le jeune F... s'était livré à la masturbation, jusqu'à ne plus rendre que du sperme *aqueux*, mêlé de *sang pur*. Les vésicules séminales étaient donc dans un état pathologique, lorsqu'il s'est corrigé. Quinze jours après, il remarqua dans ses urines un dépôt qu'il n'avait pas observé auparavant, et qui n'a plus disparu depuis. Pendant quatre ans, il ne lui est pas arrivé de revenir à ses habitudes: il n'a pas été tourmenté de pollutions nocturnes, et cependant son dépérissement n'a pas cessé de faire des progrès. A peine la cautérisation a-t-elle été pratiquée, que le malade est sorti de cet état déplorable pour entrer en convalescence. Est-il besoin d'analyses chimiques, d'observations microscopiques, pour affirmer que cette matière mêlée aux urines était du sperme? N'est-il pas évident que la continence absolue de ce malade, pendant quatre ans, a été due au défaut de sollicitation de la part des organes génitaux; que l'absence de pollutions nocturnes et de toute érection tenait à l'existence de pollutions diurnes méconnues, quoique remarquées par le malade? Peut-on expliquer autrement son dépérissement toujours croissant et sa résurrection subite? Mais c'est trop insister sur une semblable question.

Chaque fois que le malade s'était fatigué plus que de coutume, le dépôt en question était plus considérable le lendemain. Ceci peut paraître en contradiction avec les bons effets que d'autres retirèrent de la marche et des exercices auxquels ils se livrent *spontanément*; mais tout dépend de l'état des forces et de la somme qu'on en dépense. La fatigue est aussi nuisible que l'exercice est salutaire.

Masturbation des l'âge de 8 ans, répétée jusqu'à 20 fois par jour: pollutions nocturnes; impuissance complète; profonde hypochondrie; symptômes d'affection de poitrine. Cautérisation: guérison prompte.

C..., d'un tempérament sanguin et d'une constitution des plus robustes, étant au collège, à l'âge de huit ans, y contracta l'habitude de la masturbation, et s'y livra bientôt avec une véritable fureur, car il recommença souvent jusqu'à vingt fois dans un jour. Quoique, à cette époque, aucune évacuation séminale n'ait pu avoir lieu, il est difficile de croire à l'exactitude d'une pareille assertion. Je dois faire observer cependant que le malade n'a jamais varié à cet égard, soit dans ses notes, soit dans ses réponses ou ses conversations avec les élèves. Quoi qu'il en soit, à 15 ans, sa santé ne paraissait pas avoir souffert. A cette époque, il contracta une hémorrhagie qu'il garda près de six mois, et qui le fit revenir à ses anciennes habitudes: jusqu'à l'âge de 21 ans, il s'y livra encore trois ou quatre fois par jour.

Envoyé à Aigue-mortes comme donanier, il y fit une maîtresse et se corrigea momentanément. Quelques mois après, il fut pris d'accès de fièvre intermittente qui furent guéris par le quinquina, mais qui se renouvelèrent à plusieurs reprises. Il s'aperçut alors d'une diminution dans ses desirs vénériens, et rompit avec sa maîtresse.



